

Ya.M. Barzdin et A.N. Kolmogorov
Les graphes, un autre univers en expansion

E. Kowalski

École Polytechnique Fédérale de Zürich

Bibliothèque Nationale de France

«Un texte, un mathématicien»

20 Février 2019

Plan

1. Kolmogorov
2. L'article de Barzdin et Kolmogorov
3. Graphes
4. Navigation et robustesse
5. Graphes expandeurs, graphes magiques
6. Applications des expandeurs

Andreï Nikolaevich Kolmogorov



A.N. Kolmogorov en 1964

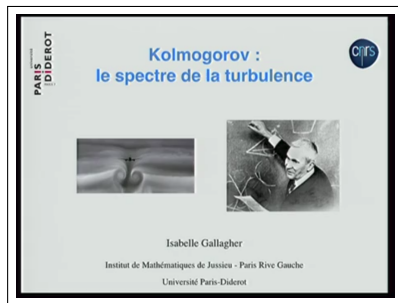
Kolmogorov

- ▶ Né en 1903, mort en 1987.



Kolmogorov

- ▶ Né en 1903, mort en 1987.
- ▶ Voir l'exposé d'Isabelle Gallagher, «Kolmogorov : le spectre de la turbulence», en 2015, <https://vimeo.com/125125807>



Kolmogorov comme professeur

Souvenirs de V.I. Arnold :

Andreï Nikolaevich considérait toujours que la personne avec laquelle il parlait était son égal intellectuellement (...) C'est probablement la raison pour laquelle ses merveilleux exposés étaient tellement incompréhensibles pour la plupart des étudiants.

La complexité de Kolmogorov, illustrée

Kolmogorov directions



<https://xkcd.com/1155/>

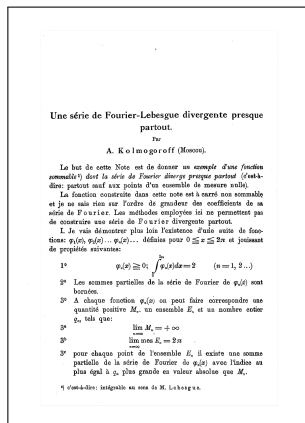
«Comment est-ce que je viens chez toi depuis Lexington?»

«Hum... À partir de ton garage, tourne à gauche sauf si cela t'amène dans une avenue numérotée par un nombre premier ou une rue portant le nom d'un président.»

Quand on me demande des indications pas à pas, j'ai peur qu'il y ait trop d'étapes dont il faille se souvenir, alors j'essaye de les présenter de la manière la plus concise possible.

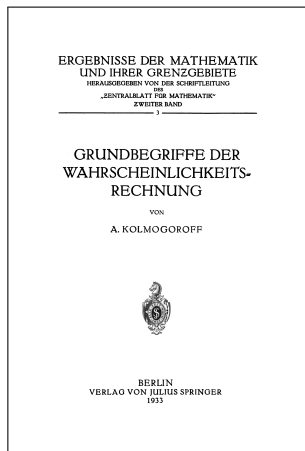
Quelques travaux de Kolmogorov

- ▶ «Une série de Fourier-Lebesgue divergente presque partout», Fundamenta Mathematica 4 (1923).



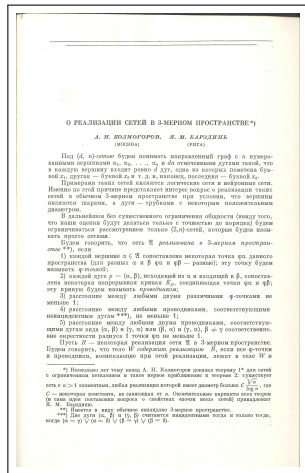
Quelques travaux de Kolmogorov

- ▶ «Une série de Fourier-Lebesgue divergente presque partout», Fundamenta Mathematica 4 (1923).
- ▶ «Grundbegriffe der Wahrscheinlichkeitsrechnung», Springer-Verlag (1933).



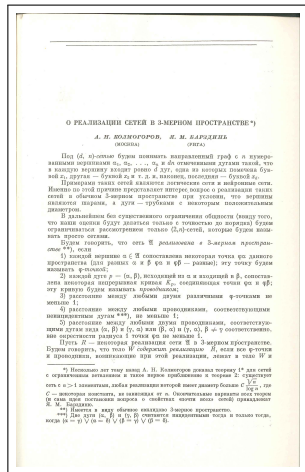
Quelques travaux de Kolmogorov

- ▶ «Une série de Fourier-Lebesgue divergente presque partout», Fundamenta Mathematica 4 (1923).
- ▶ «Grundbegriffe der Wahrscheinlichkeitsrechnung», Springer-Verlag (1933).
- ▶ «О реализации сетей 3-мерном пространстве», Проблемы кибернетики 19 (1967) (avec Ya. M. Barzdin).



Quelques travaux de Kolmogorov

- ▶ «Une série de Fourier-Lebesgue divergente presque partout», Fundamenta Mathematica 4 (1923).
- ▶ «Grundbegriffe der Wahrscheinlichkeitsrechnung», Springer-Verlag (1933).
- ▶ «О реализации сетей 3-мерном пространстве», Проблемы кибернетики 19 (1967) (avec Ya. M. Barzdin).
- ▶ ... et beaucoup d'autres (y compris des articles en anglais et en italien, des articles de poétique, etc).



«Рéalisation de réseaux dans l'espace à 3 dimensions»

О РЕАЛИЗАЦИИ СЕТЕЙ В 3-МЕРНОМ ПРОСТРАНСТВЕ *)

А. И. КОЛМОГОРОВ, И. М. БАРЗДИН
(МОСКВА) (ИРГА)

Под (d, n) -сетью будем понимать направленный граф с n пронумерованными вершинами $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n$ и d отмеченными дугами такой, что в каждую вершину входит ровно d дуг, одна из которых помечена буквой α , другая — буквой β и т. д. и, наконец, выходящая — буквой α .

Примерами таких сетей являются логические сети и нейронные сети. Именно по этой причине представляется интересен вопрос о реализации таких сетей в обычном 3-мерном пространстве при условии, что вершины являются шарами, а дуги — трубками с некоторым положительным диаметром.

В дальнейшем без существенного ограничения общности (ввиду того, что наша оценка будет даваться только с точностью до порядка) будем ограничиваться рассмотрением только $(2, n)$ -сетей, которые будем называть просто сетями.

Будем говорить, что сеть X реализуема в 3-мерном пространстве **, если

- 1) каждой вершине $\alpha \in X$ сопоставлена некоторая точка $\varphi\alpha$ данного пространства (для разных α и $\beta \in X$ и $\varphi\alpha$ и $\varphi\beta$ — разные); эту точку будем называть φ -точкой;
- 2) каждой дуге $\rho = (\alpha, \beta)$, исходящей из α и входящей в β , сопоставлена некоторая шарнирная кривая K_ρ , соединяющая точки $\varphi\alpha$ и $\varphi\beta$; эту кривую будем называть проводником;
- 3) расстояние между любыми двумя различными φ -точками не меньше 1;
- 4) расстояние между любыми проводниками, соответствующими непересекающимся дугам ***) не меньше 1;
- 5) расстояние между любыми двумя проводниками, соответствующими дугам вида (α, β) и (γ, α) или (β, α) и (γ, α) , $\beta \neq \gamma$ соответственно, вне окрестности радиуса 1 точки $\varphi\alpha$ не меньше 1.

Пусть R — некоторая реализация сети X в 3-мерном пространстве. Будем говорить, что тело H содержит реализацию K , если все φ -точки и проводники, принадлежащие при этой реализации, лежат в теле H и

) Несколько лет тому назад А. И. Колмогоров доказал теорему 1 для сетей с определенными ограничениями и таким же образом приближенно и теорему 2: существует сеть с $n > 1$ элементов, любая реализация которой имеет диаметр больше $c \frac{\sqrt{n}}{\log n}$, где c — некоторая константа, не зависящая от n . Означительные варианты этой теоремы (в том виде постановка вопроса о свойствах почти всех сетей) принадлежат И. М. Барздину.

***) Имеется в виду обычное евклидово 3-мерное пространство.
**) Две дуги (α, β) и (γ, β) считаются пересекающимися тогда и только тогда, когда $(\alpha - \gamma) \cdot (\alpha - \beta) = 0$ и $(\gamma - \beta) \cdot (\alpha - \beta) = 0$.

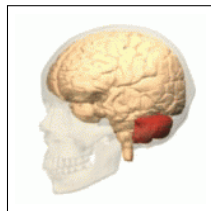
Le début de l'article de Barzdin et Kolmogorov

La question de Kolmogorov

Barzdin :

Je ne me rappelle pas en quelle occasion Andreï Nikolaevich avait mentionné ces résultats pour la première fois (je n'étais pas présent à cette occasion). Je sais seulement que le sujet qui était discuté était d'expliquer le fait que le cerveau (par exemple celui d'un être humain) est construit de manière que sa plus grande partie est occupée par des fibres nerveuses (axons) tandis que les neurones sont seulement placés à la surface....

(D'après Azevedo *et al.* (2009), le cerveau humain comporte environ 85 milliards de neurones, dont environ 80 % sont situés dans le cervelet, et chacun peut être connecté à des milliers d'autres.)



La question de Kolmogorov

Barzdin :

Je ne me rappelle pas en quelle occasion Andreï Nikolaevich avait mentionné ces résultats pour la première fois (je n'étais pas présent à cette occasion). Je sais seulement que le sujet qui était discuté était d'expliquer le fait que le cerveau (par exemple celui d'un être humain) est construit de manière que sa plus grande partie est occupée par des fibres nerveuses (axons) tandis que les neurones sont seulement placés à la surface....

Souvenir de V.I. Arnold :

Le dernier travail mathématique dont Kolmogorov m'a parlé (probablement en 1964) avait une origine «biologique». Il s'agissait du plus petit cube assez grand pour contenir un «cerveau» ou «ordinateur» de N éléments («neurones») (...) Bien entendu, Kolmogorov savait parfaitement que ses théorèmes n'avait pas grand chose à voir avec la structure d'un cerveau biologique.

La question de Kolmogorov

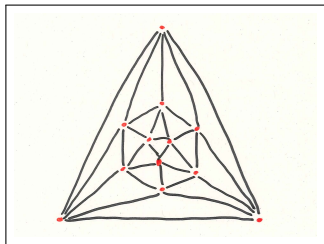
Quelle est la manière la plus efficace (utilisant le plus petit volume possible) pour réaliser «physiquement» dans l'espace un graphe où chaque sommet est relié au plus à 6 autres, si l'on représente les sommets par des billes (de rayon fixé, 1cm, par exemple), et les arêtes par des tubes flexibles (du même rayon).

La question de Kolmogorov

Quelle est la manière la plus efficace (utilisant le plus petit volume possible) pour réaliser «physiquement» dans l'espace un graphe où chaque sommet est relié au plus à 6 autres, si l'on représente les sommets par des billes (de rayon fixé, 1cm, par exemple), et les arêtes par des tubes flexibles (du même rayon).

Autrement dit :

Aller de là...

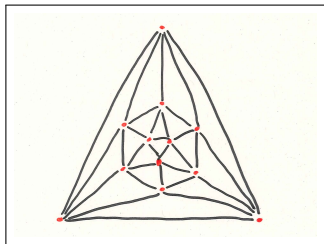


La question de Kolmogorov

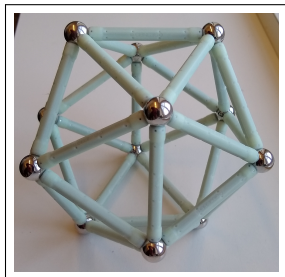
Quelle est la manière la plus efficace (utilisant le plus petit volume possible) pour réaliser «physiquement» dans l'espace un graphe où chaque sommet est relié au plus à 6 autres, si l'on représente les sommets par des billes (de rayon fixé, 1cm, par exemple), et les arêtes par des tubes flexibles (du même rayon).

Autrement dit :

Aller de là...



... à là...



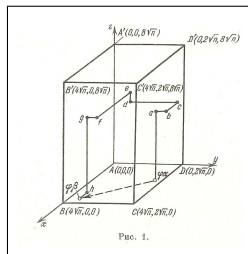
Les résultats de Barzdin et Kolmogorov

Disons qu'on a N sommets (par exemple, pour se fixer les idées, qu'on a 10000 sommets).

Les résultats de Barzdin et Kolmogorov

Disons qu'on a N sommets (par exemple, pour se fixer les idées, qu'on a 10000 sommets).

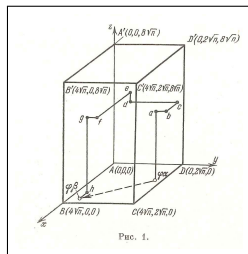
- Il est possible de réaliser le graphe dans une sphère de rayon \sqrt{N} cm environ (par exemple, pour 10000 sommets, dans une sphère de un mètre de rayon).



Les résultats de Barzdin et Kolmogorov

Disons qu'on a N sommets (par exemple, pour se fixer les idées, qu'on a 10000 sommets).

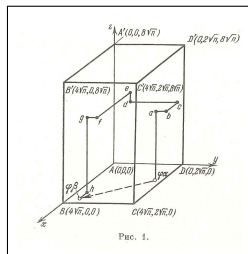
- ▶ Il est possible de réaliser le graphe dans une sphère de rayon \sqrt{N} cm environ (par exemple, pour 10000 sommets, dans une sphère de un mètre de rayon).
- ▶ Si le graphe est «très connecté», il n'est *pas* possible de le faire dans une sphère de rayon (beaucoup) plus petit que \sqrt{N} cm.



Les résultats de Barzdin et Kolmogorov

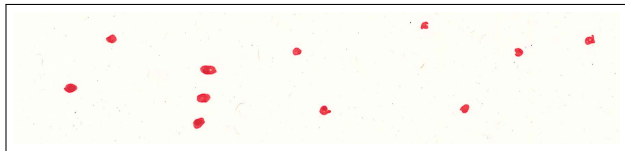
Disons qu'on a N sommets (par exemple, pour se fixer les idées, qu'on a 10000 sommets).

- ▶ Il est possible de réaliser le graphe dans une sphère de rayon \sqrt{N} cm environ (par exemple, pour 10000 sommets, dans une sphère de un mètre de rayon).
- ▶ Si le graphe est «très connecté», il n'est *pas* possible de le faire dans une sphère de rayon (beaucoup) plus petit que \sqrt{N} cm.
- ▶ Et si on prend un graphe «au hasard», il sera «très connecté».



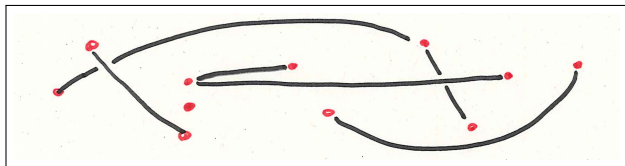
Qu'est-ce qu'un graphe ?

- ▶ Des sommets (qui peuvent être ce qu'on veut) ;



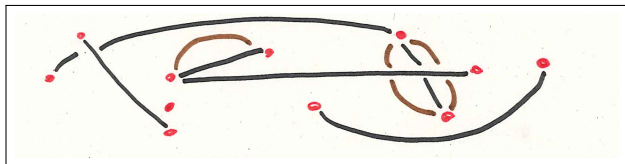
Qu'est-ce qu'un graphe ?

- ▶ Des sommets (qui peuvent être ce qu'on veut) ;
- ▶ Et des arêtes qui joignent certaines paires de sommets ;



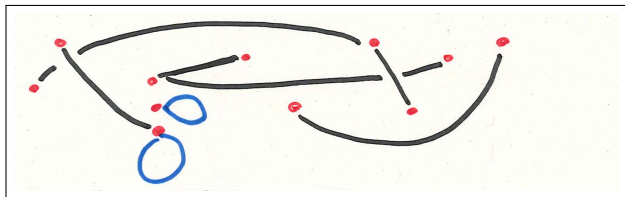
Qu'est-ce qu'un graphe ?

- ▶ Des sommets (qui peuvent être ce qu'on veut) ;
- ▶ Et des arêtes qui joignent certaines paires de sommets ;
- ▶ Parfois avec des arêtes multiples ;



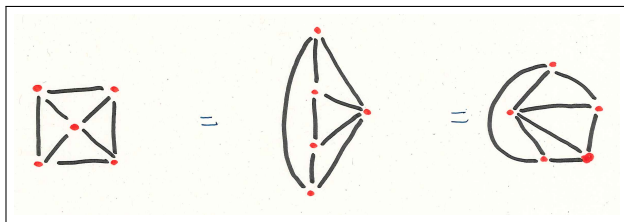
Qu'est-ce qu'un graphe ?

- ▶ Des sommets (qui peuvent être ce qu'on veut) ;
- ▶ Et des arêtes qui joignent certaines paires de sommets ;
- ▶ Parfois avec des arêtes multiples ;
- ▶ Parfois avec des boucles.



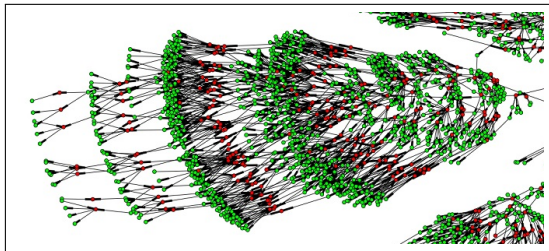
Qu'est-ce qu'un graphe ?

- ▶ Des sommets (qui peuvent être ce qu'on veut) ;
- ▶ Et des arêtes qui joignent certaines paires de sommets ;
- ▶ Parfois avec des arêtes multiples ;
- ▶ Parfois avec des boucles.
- ▶ La seule chose qui compte pour une arête, ce sont ses extrémités !



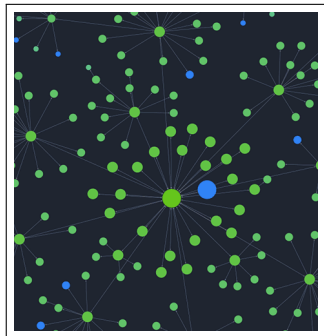
Exemples de graphes

- ▶ Un arbre généalogique.



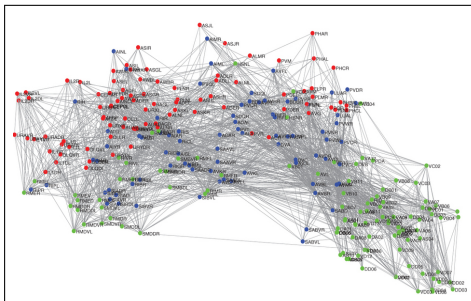
Exemples de graphes

- ▶ Un arbre généalogique.
- ▶ Les pages d'un site internet et les liens qui les relie.



Exemples de graphes

- ▶ Un arbre généalogique.
- ▶ Les pages d'un site internet et les liens qui les relie.
- ▶ Le système nerveux de *Caenorhabditis Elegans* (<http://openworm.org/>).

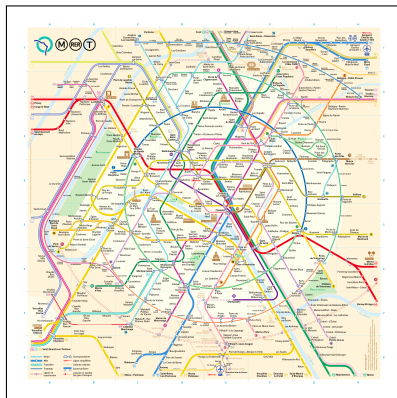


White, Southgate, Thomson, Brenner (1986),

corrigé et représenté par Varshney, Chen, Paniagua, Hall, Chklovskii (2011)

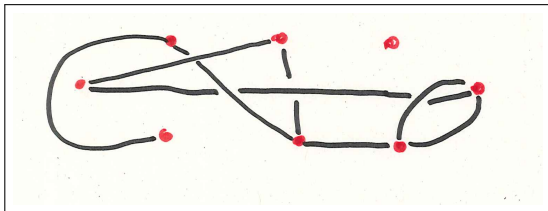
Exemples de graphes

- ▶ Le réseau de tramway de Zürich.
- ▶ Le métro de Paris.



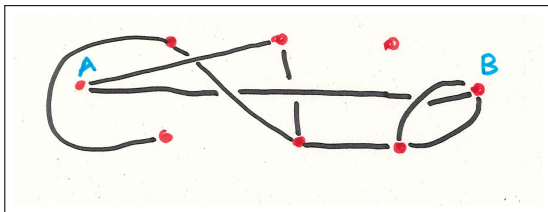
Navigation

- ▶ On veut utiliser les arêtes pour aller d'un sommet A à un sommet B .



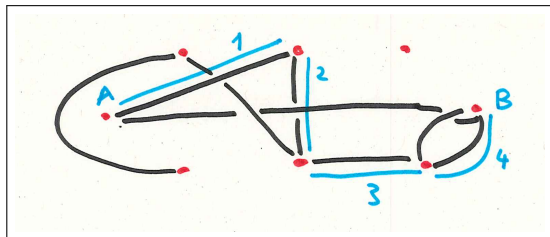
Navigation

- ▶ On veut utiliser les arêtes pour aller d'un sommet A à un sommet B .



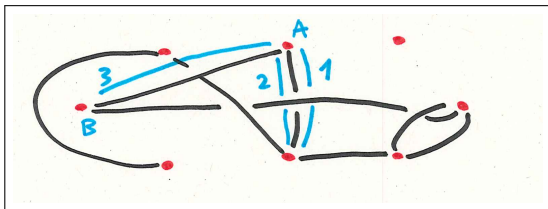
Navigation

- ▶ On veut utiliser les arêtes pour aller d'un sommet A à un sommet B .
- ▶ Un *chemin* est une suite d'arêtes successives, et sa *longueur* est le nombre d'arêtes parcourues.



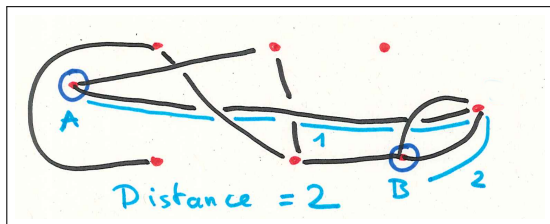
Navigation

- ▶ On veut utiliser les arêtes pour aller d'un sommet A à un sommet B .
- ▶ Un *chemin* est une suite d'arêtes successives, et sa *longueur* est le nombre d'arêtes parcourues. On peut revenir en arrière.



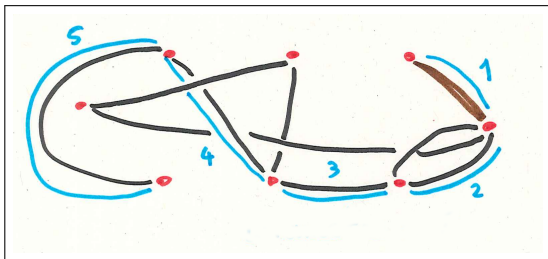
Navigation

- ▶ On veut utiliser les arêtes pour aller d'un sommet A à un sommet B .
- ▶ Un *chemin* est une suite d'arêtes successives, et sa *longueur* est le nombre d'arêtes parcourues. On peut revenir en arrière.
- ▶ La *distance* entre deux sommets est la longueur du plus petit chemin qui les relie, s'il en existe.



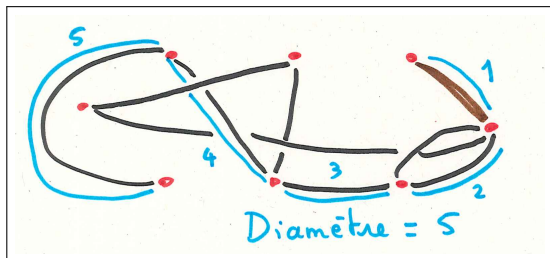
Navigation

- ▶ On veut utiliser les arêtes pour aller d'un sommet A à un sommet B .
- ▶ Un *chemin* est une suite d'arêtes successives, et sa *longueur* est le nombre d'arêtes parcourues. On peut revenir en arrière.
- ▶ La *distance* entre deux sommets est la longueur du plus petit chemin qui les relie, s'il en existe.
- ▶ Le graphe est *en un seul morceau* s'il existe *au moins* un chemin entre n'importe quelle paire de sommets.



Navigation

- ▶ On veut utiliser les arêtes pour aller d'un sommet A à un sommet B .
- ▶ Un *chemin* est une suite d'arêtes successives, et sa *longueur* est le nombre d'arêtes parcourues. On peut revenir en arrière.
- ▶ La *distance* entre deux sommets est la longueur du plus petit chemin qui les relie, s'il en existe.
- ▶ Le graphe est *en un seul morceau* s'il existe *au moins* un chemin entre n'importe quelle paire de sommets.
- ▶ Le *diamètre* est la plus grande distance entre deux sommets.

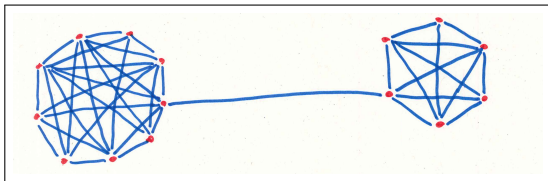


Navigation efficace

- ▶ Bien sûr, on veut un petit diamètre pour avoir un réseau de communication efficace.

Navigation efficace

- ▶ Bien sûr, on veut un petit diamètre pour avoir un réseau de communication efficace.
- ▶ Mais cela ne suffit pas forcément, s'il y a un goulot d'étranglement....



Navigation efficace

- ▶ Bien sûr, on veut un petit diamètre pour avoir un réseau de communication efficace.
- ▶ Mais cela ne suffit pas forcément, s'il y a un goulot d'étranglement....
- ▶ ... où un accident suffit à couper le réseau en deux.



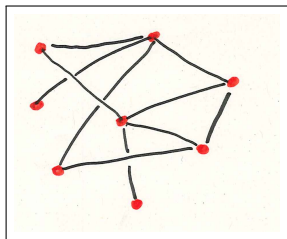
Navigation efficace

- ▶ Bien sûr, on veut un petit diamètre pour avoir un réseau de communication efficace.
- ▶ Mais cela ne suffit pas forcément, s'il y a un goulot d'étranglement....
- ▶ ... où un accident suffit à couper le réseau en deux.
- ▶ Ce sont les graphes «robustes», qui n'ont pas de tel problème, qui apparaissent dans l'article de Barzdin et Kolmogorov.



Le nombre de Cheeger

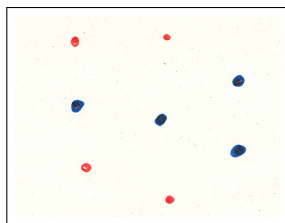
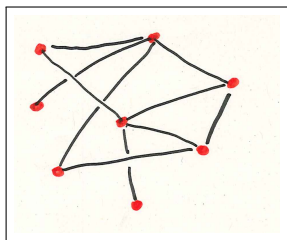
Disons que le graphe à N sommets (par exemple, 10000 sommets).



Le nombre de Cheeger

Disons que le graphe à N sommets (par exemple, 10000 sommets).

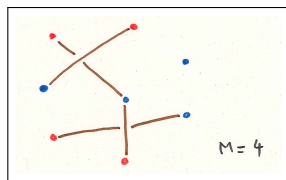
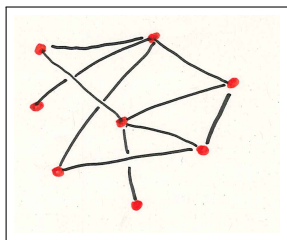
- ▶ On colorie en rouge une moitié des sommets (n'importe quelle moitié!), les autres en bleu.



Le nombre de Cheeger

Disons que le graphe à N sommets (par exemple, 10000 sommets).

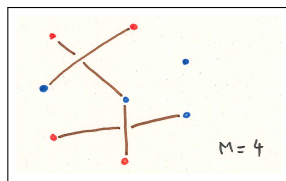
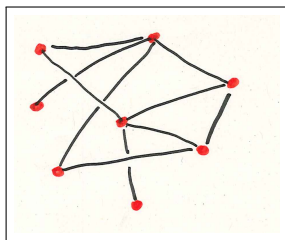
- ▶ On colorie en rouge une moitié des sommets (n'importe quelle moitié!), les autres en bleu.
- ▶ On compte le nombre d'arêtes qui relie un sommet bleu à un sommet rouge; disons qu'on en trouve M .



Le nombre de Cheeger

Disons que le graphe à N sommets (par exemple, 10000 sommets).

- ▶ On colorie en rouge une moitié des sommets (n'importe quelle moitié!), les autres en bleu.
- ▶ On compte le nombre d'arêtes qui relient un sommet bleu à un sommet rouge; disons qu'on en trouve M .
- ▶ On calcule le quotient $\frac{M}{N}$.

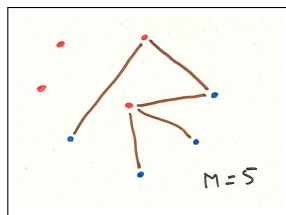
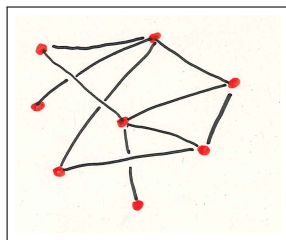


$$M/N = 1/2$$

Le nombre de Cheeger

Disons que le graphe à N sommets (par exemple, 10000 sommets).

- ▶ On colorie en rouge une moitié des sommets (n'importe quelle moitié!), les autres en bleu.
- ▶ On compte le nombre d'arêtes qui relie un sommet bleu à un sommet rouge; disons qu'on en trouve M .
- ▶ On calcule le quotient $\frac{M}{N}$.
- ▶ On répète pour tout les coloriages possibles d'une moitié des sommets.

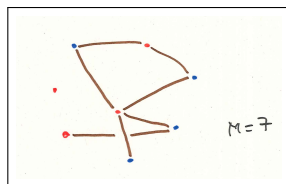
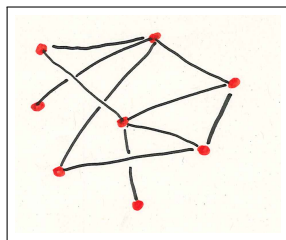


$$M/N = 5/8$$

Le nombre de Cheeger

Disons que le graphe à N sommets (par exemple, 10000 sommets).

- ▶ On colorie en rouge une moitié des sommets (n'importe quelle moitié!), les autres en bleu.
- ▶ On compte le nombre d'arêtes qui relie un sommet bleu à un sommet rouge; disons qu'on en trouve M .
- ▶ On calcule le quotient $\frac{M}{N}$.
- ▶ On répète pour tous les coloriages possibles d'une moitié des sommets.

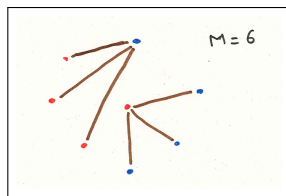
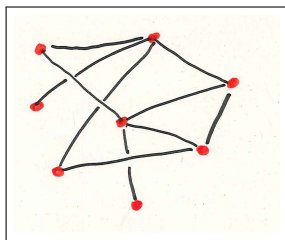


$$M/N = 7/8$$

Le nombre de Cheeger

Disons que le graphe à N sommets (par exemple, 10000 sommets).

- ▶ On colorie en rouge une moitié des sommets (n'importe quelle moitié!), les autres en bleu.
- ▶ On compte le nombre d'arêtes qui relie un sommet bleu à un sommet rouge; disons qu'on en trouve M .
- ▶ On calcule le quotient $\frac{M}{N}$.
- ▶ On répète pour tout les coloriages possibles d'une moitié des sommets.

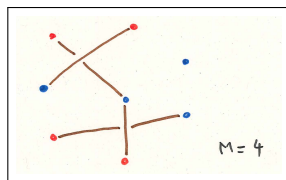
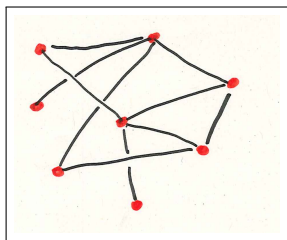


$$M/N = 3/4$$

Le nombre de Cheeger

Disons que le graphe à N sommets (par exemple, 10000 sommets).

- ▶ On colorie en rouge une moitié des sommets (n'importe quelle moitié!), les autres en bleu.
- ▶ On compte le nombre d'arêtes qui relie un sommet bleu à un sommet rouge; disons qu'on en trouve M .
- ▶ On calcule le quotient $\frac{M}{N}$.
- ▶ On répète pour tout les coloriages possibles d'une moitié des sommets.
- ▶ Le *plus petit* des quotients M/N est le *nombre de Cheeger* du graphe.



$$M/N = 1/2$$

Interprétation

Supposons qu'on a 10000 sommets, 30000 arêtes, et que le nombre de Cheeger est $1/2$. Le graphe est alors très robuste :

Interprétation

Supposons qu'on a 10000 sommets, 30000 arêtes, et que le nombre de Cheeger est $1/2$. Le graphe est alors très robuste :

- ▶ Peignons la moitié des sommets en rouge, l'autre en bleu.

Interprétation

Supposons qu'on a 10000 sommets, 30000 arêtes, et que le nombre de Cheeger est $1/2$. Le graphe est alors très robuste :

- ▶ Peignons la moitié des sommets en rouge, l'autre en bleu.
- ▶ On veut éliminer toute communication entre les sommets rouges et les sommets bleus.

Interprétation

Supposons qu'on a 10000 sommets, 30000 arêtes, et que le nombre de Cheeger est $1/2$. Le graphe est alors très robuste :

- ▶ Peignons la moitié des sommets en rouge, l'autre en bleu.
- ▶ On veut éliminer toute communication entre les sommets rouges et les sommets bleus.
- ▶ Donc il faut enlever toutes les arêtes qui ont une extrémité de chaque couleur.

Interprétation

Supposons qu'on a 10000 sommets, 30000 arêtes, et que le nombre de Cheeger est $1/2$. Le graphe est alors très robuste :

- ▶ Peignons la moitié des sommets en rouge, l'autre en bleu.
- ▶ On veut éliminer toute communication entre les sommets rouges et les sommets bleus.
- ▶ Donc il faut enlever toutes les arêtes qui ont une extrémité de chaque couleur.
- ▶ Leur nombre est M ; le quotient $M/10000$ est au moins le nombre de Cheeger, qui est $1/2$, donc M est au moins 5000.

Interprétation

Supposons qu'on a 10000 sommets, 30000 arêtes, et que le nombre de Cheeger est $1/2$. Le graphe est alors très robuste :

- ▶ Peignons la moitié des sommets en rouge, l'autre en bleu.
- ▶ On veut éliminer toute communication entre les sommets rouges et les sommets bleus.
- ▶ Donc il faut enlever toutes les arêtes qui ont une extrémité de chaque couleur.
- ▶ Leur nombre est M ; le quotient $M/10000$ est au moins le nombre de Cheeger, qui est $1/2$, donc M est au moins 5000.

On dit qu'un graphe est « $1/2$ -expandeur» si son nombre de Cheeger est au moins $1/2$,

Interprétation

Supposons qu'on a 10000 sommets, 30000 arêtes, et que le nombre de Cheeger est $1/2$. Le graphe est alors très robuste :

- ▶ Peignons la moitié des sommets en rouge, l'autre en bleu.
- ▶ On veut éliminer toute communication entre les sommets rouges et les sommets bleus.
- ▶ Donc il faut enlever toutes les arêtes qui ont une extrémité de chaque couleur.
- ▶ Leur nombre est M ; le quotient $M/10000$ est au moins le nombre de Cheeger, qui est $1/2$, donc M est au moins 5000.

On dit qu'un graphe est « $1/2$ -expandeur» si son nombre de Cheeger est au moins $1/2$, si son nombre de sommet peut être arbitrairement grand,

Interprétation

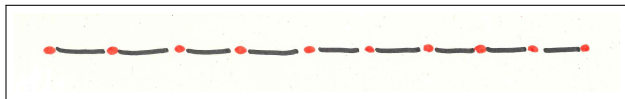
Supposons qu'on a 10000 sommets, 30000 arêtes, et que le nombre de Cheeger est $1/2$. Le graphe est alors très robuste :

- ▶ Peignons la moitié des sommets en rouge, l'autre en bleu.
- ▶ On veut éliminer toute communication entre les sommets rouges et les sommets bleus.
- ▶ Donc il faut enlever toutes les arêtes qui ont une extrémité de chaque couleur.
- ▶ Leur nombre est M ; le quotient $M/10000$ est au moins le nombre de Cheeger, qui est $1/2$, donc M est au moins 5000.

On dit qu'un graphe est « $1/2$ -expandeur» si son nombre de Cheeger est au moins $1/2$, si son nombre de sommet peut être arbitrairement grand, et si chaque sommet a moins que 6 voisins.

Exemples

- ▶ Un chemin linéaire



N sommets, diamètre $N - 1$

Exemples

- ▶ Un chemin linéaire



N sommets, diamètre $N - 1$, $M = 1$, $M/N = 1/N$

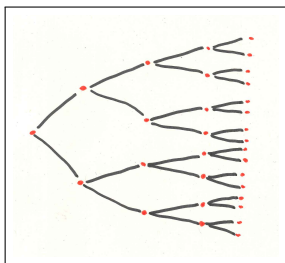
Exemples

- ▶ Un chemin linéaire



N sommets, diamètre $N - 1$, $M = 1$, $M/N = 1/N$

- ▶ Un arbre



$2^d - 1$ sommets, diamètre $2d - 2$

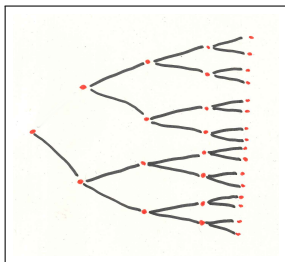
Exemples

- ▶ Un chemin linéaire



N sommets, diamètre $N - 1$, $M = 1$, $M/N = 1/N$

- ▶ Un arbre



$2^d - 1$ sommets, diamètre $2d - 2$, $M = 1$, $M/N = 1/(2^d - 1)$

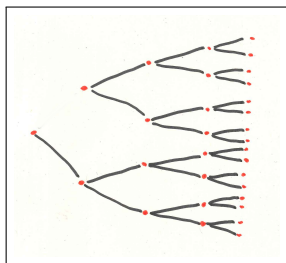
Exemples

- ▶ Un chemin linéaire



N sommets, diamètre $N - 1$, $M = 1$, $M/N = 1/N$

- ▶ Un arbre



$2^d - 1$ sommets, diamètre $2d - 2$, $M = 1$, $M/N = 1/(2^d - 1)$

Ces graphes ne sont pas expandeurs lorsqu'ils ont beaucoup de sommets!

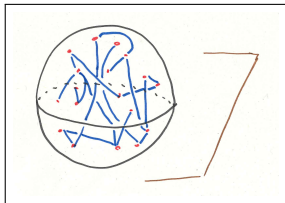
Pourquoi les graphes «expandeurs» ont-ils besoin d'espace ?

Supposons qu'on ait représenté dans l'espace un graphe dont le nombre de Cheeger est au moins $1/2$, avec N sommets, dans une sphère de rayon r cm, ou chaque sommet a 6 voisins et pas plus.

Pourquoi les graphes «expandeurs» ont-ils besoin d'espace ?

Supposons qu'on ait représenté dans l'espace un graphe dont le nombre de Cheeger est au moins $1/2$, avec N sommets, dans une sphère de rayon r cm, ou chaque sommet a 6 voisins et pas plus.

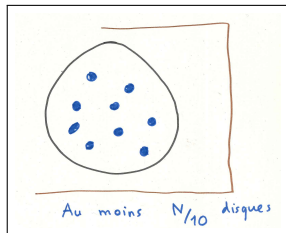
- ▶ On coupe l'espace par un plan horizontal choisi de sorte qu'une moitié des sommets (rouges) est au-dessus, et une moitié (bleus) en-dessous.



Pourquoi les graphes «expandeurs» ont-ils besoin d'espace ?

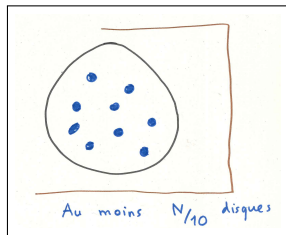
Supposons qu'on ait représenté dans l'espace un graphe dont le nombre de Cheeger est au moins $1/2$, avec N sommets, dans une sphère de rayon r cm, ou chaque sommet a 6 voisins et pas plus.

- ▶ On coupe l'espace par un plan horizontal choisi de sorte qu'une moitié des sommets (rouges) est au-dessus, et une moitié (bleus) en-dessous.
- ▶ Puisque le nombre de Cheeger est $\geq 1/2$, on voit sur ce plan la trace d'au moins $M \geq N/2$ arêtes qui joignent un sommet rouge et un sommet bleu.



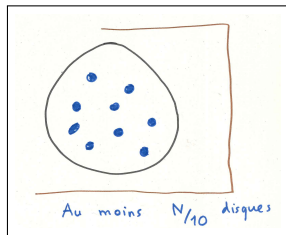
Pourquoi les graphes «expandeurs» ont-ils besoin d'espace ?

- Puisque le nombre de Cheeger est $\geq 1/2$, on voit sur ce plan la trace d'au moins $M \geq N/2$ arêtes qui joignent un sommet rouge et un sommet bleu.



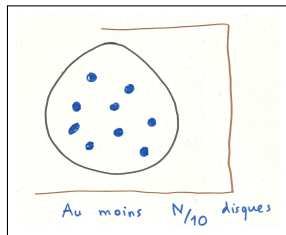
Pourquoi les graphes «expandeurs» ont-ils besoin d'espace ?

- ▶ Puisque le nombre de Cheeger est $\geq 1/2$, on voit sur ce plan la trace d'au moins $M \geq N/2$ arêtes qui joignent un sommet rouge et un sommet bleu.
- ▶ Chaque arête occupe $\pi \text{ cm}^2$ d'aire.



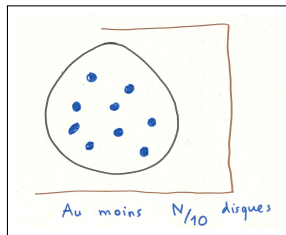
Pourquoi les graphes «expandeurs» ont-ils besoin d'espace ?

- ▶ Puisque le nombre de Cheeger est $\geq 1/2$, on voit sur ce plan la trace d'au moins $M \geq N/2$ arêtes qui joignent un sommet rouge et un sommet bleu.
- ▶ Chaque arête occupe $\pi \text{ cm}^2$ d'aire.
- ▶ Donc les arêtes occupent au moins $\pi N/2 \text{ cm}^2$ d'aire.



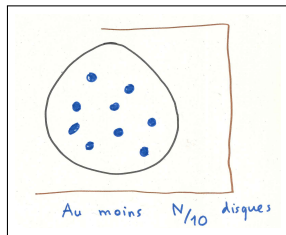
Pourquoi les graphes «expandeurs» ont-ils besoin d'espace ?

- ▶ Puisque le nombre de Cheeger est $\geq 1/2$, on voit sur ce plan la trace d'au moins $M \geq N/2$ arêtes qui joignent un sommet rouge et un sommet bleu.
- ▶ Chaque arête occupe $\pi \text{ cm}^2$ d'aire.
- ▶ Donc les arêtes occupent au moins $\pi N/2 \text{ cm}^2$ d'aire.
- ▶ Mais si on coupe une sphère de rayon r par un plan horizontal, on obtient un disque de rayon au plus r , qui occupe au plus $\pi r^2 \text{ cm}^2$.



Pourquoi les graphes «expandeurs» ont-ils besoin d'espace ?

- ▶ Puisque le nombre de Cheeger est $\geq 1/2$, on voit sur ce plan la trace d'au moins $M \geq N/2$ arêtes qui joignent un sommet rouge et un sommet bleu.
- ▶ Chaque arête occupe $\pi \text{ cm}^2$ d'aire.
- ▶ Donc les arêtes occupent au moins $\pi N/2 \text{ cm}^2$ d'aire.
- ▶ Mais si on coupe une sphère de rayon r par un plan horizontal, on obtient un disque de rayon au plus r , qui occupe au plus $\pi r^2 \text{ cm}^2$.
- ▶ Mais alors $N/2 \leq r^2$, donc $r \geq (N/2)^{1/2}$.



Graphes expandeurs

Ce raisonnement a l'air magique ; si on est pessimiste, on peut soupçonner qu'il signifie seulement qu'il n'existe pas de graphe expandeur du tout ! Mais ce n'est pas le cas...

Graphes expandeurs

Ce raisonnement a l'air magique ; si on est pessimiste, on peut soupçonner qu'il signifie seulement qu'il n'existe pas de graphe expandeur du tout ! Mais ce n'est pas le cas...

- ▶ †1973, M. S. Pinsker, « On the complexity of a concentrator », 7th International Teletraffic Conference, Stockholm.

† «Un concept auxiliaire est introduit.»

Graphes expandeurs

Ce raisonnement a l'air magique ; si on est pessimiste, on peut soupçonner qu'il signifie seulement qu'il n'existe pas de graphe expandeur du tout ! Mais ce n'est pas le cas...

- ▶ †1973, M. S. Pinsky, « On the complexity of a concentrator », 7th International Teletraffic Conference, Stockholm.
- ▶ 1973, G.A. Margulis, « Явные конструкции расширители » (“Constructions explicites d'expandeurs”).

† «Un concept auxiliaire est introduit.»

Graphes expanseurs

Ce raisonnement a l'air magique ; si on est pessimiste, on peut soupçonner qu'il signifie seulement qu'il n'existe pas de graphe expanseur du tout ! Mais ce n'est pas le cas...

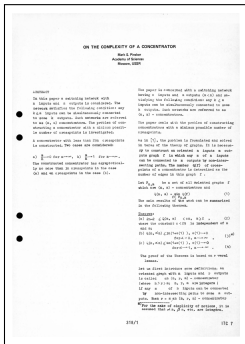
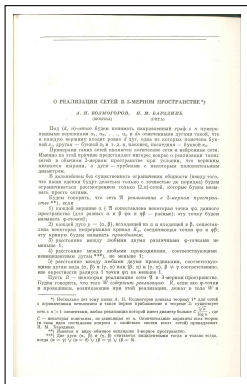
- ▶ ‡**1967**, Ya. M. Barzdin et A.N. Kolmogorov, «О реализации сетей 3-мерном пространстве» (“Réalisation de réseaux dans l'espace à 3 dimensions”).
- ▶ †**1973**, M. S. Pinsker, « On the complexity of a concentrator », 7th International Teletraffic Conference, Stockholm.
- ▶ **1973**, G.A. Margulis, «Явные конструкции расширители» (“Constructions explicites d'expanseurs”).

† «Un concept auxiliaire est introduit.»

‡Noté par L. Guth (2010), d'après les souvenirs d'Arnold !

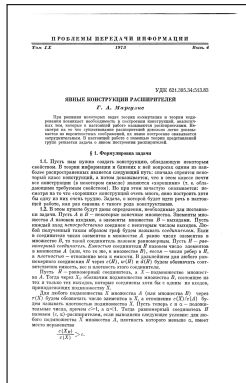
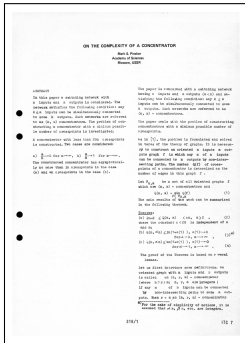
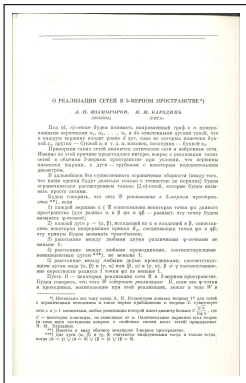
Comment montrer qu'ils existent ?

► Barzdin et Kolmogorov, puis Pinsker, utilisent la «méthode probabiliste».



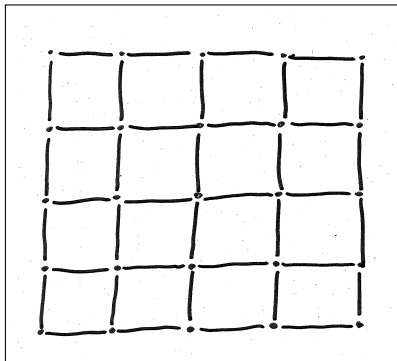
Comment montrer qu'ils existent ?

- ▶ Barzdin et Kolmogorov, puis Pinsker, utilisent la «méthode probabiliste».
- ▶ Margulis donne une construction explicite... mais pas évidente du tout!



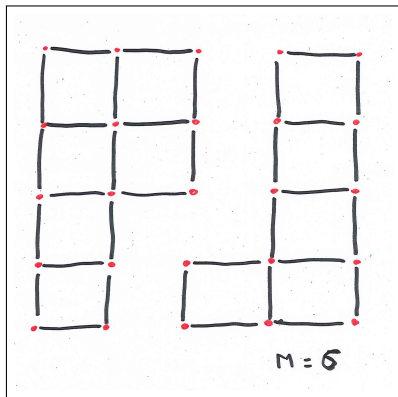
La méthode probabiliste

«L'avenir est au hasard»
(J. Brel)



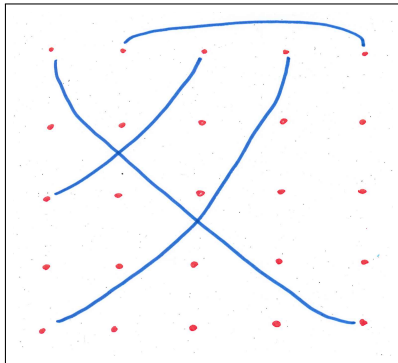
La méthode probabiliste

«L'avenir est au hasard»
(J. Brel)



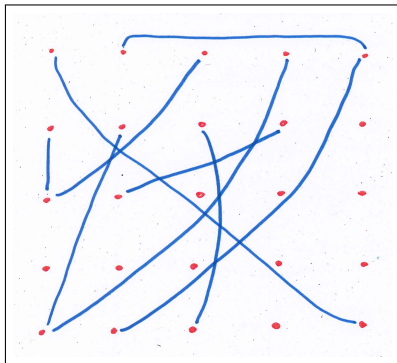
La méthode probabiliste

«L'avenir est au hasard»
(J. Brel)



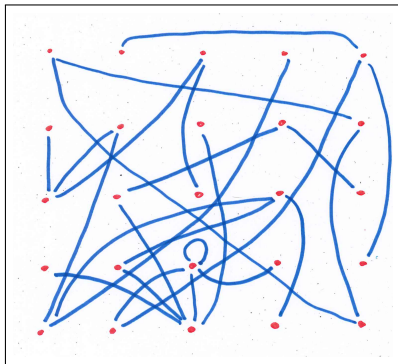
La méthode probabiliste

«L'avenir est au hasard»
(J. Brel)



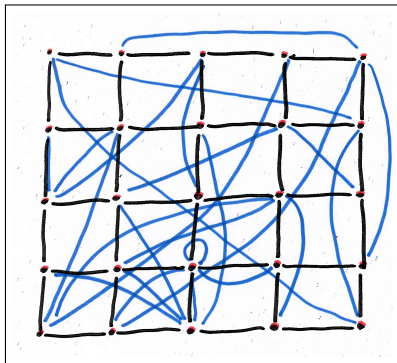
La méthode probabiliste

«L'avenir est au hasard»
(J. Brel)



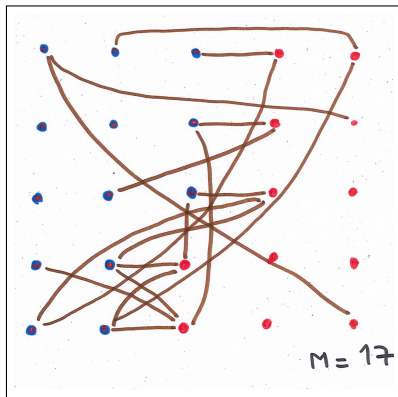
La méthode probabiliste

«L'avenir est au hasard»
(J. Brel)



La méthode probabiliste

«L'avenir est au hasard»
(J. Brel)



Applications

Les graphes expandeurs apparaissent maintenant de manière surprenante dans de nombreux domaines des mathématiques :

Applications

Les graphes expandeurs apparaissent maintenant de manière surprenante dans de nombreux domaines des mathématiques :

- ▶ Géométrie ;

Applications

Les graphes expandeurs apparaissent maintenant de manière surprenante dans de nombreux domaines des mathématiques :

- ▶ Géométrie ;
- ▶ Théorie des nombres ;

Applications

Les graphes expandeurs apparaissent maintenant de manière surprenante dans de nombreux domaines des mathématiques :

- ▶ Géométrie ;
- ▶ Théorie des nombres ;
- ▶ Théorie des groupes ;
- ▶ Informatique théorique ;
- ▶ Théorie des opérateurs ;
- ▶ Combinatoire ;
- ▶ Et que sais-je encore...

Application : des nœuds compliqués

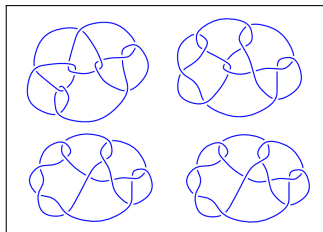
- ▶ Vers 1980, le Mikhaïl Gromov demanda s'il existe des nœuds qui sont extrêmement compliqués : il serait impossible de les plonger dans l'espace de sorte que leur *distorsion* soit petite.

Voir l'exposé de V. Borrelli en 2016, «La machine à démanteler les impossibles de Mikhaïl Gromov»,
<https://vimeo.com/152258861>



Application : des nœuds compliqués

- ▶ Vers 1980, le Mikhaïl Gromov demanda s'il existe des nœuds qui sont extrêmement compliqués : il serait impossible de les plonger dans l'espace de sorte que leur *distorsion* soit petite.
- ▶ Dire que la distorsion est grande signifie que, *quelle que soit la manière dont on place le nœud dans l'espace*, il y aura des points proches «à vol d'oiseau» qui seront éloignés le long du nœud.

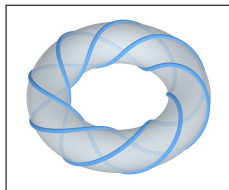


Nœuds compliqués

- ▶ Existe-t-il des noeuds dont la distorsion est arbitrairement grande ?

Nœuds compliqués

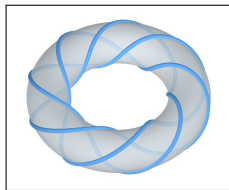
- ▶ Existe-t-il des noeuds dont la distorsion est arbitrairement grande ?
- ▶ Oui ! Première preuve : John Pardon (2010)
Voir images.math.cnrs.fr/Des-Noeuds-Indetordables.html



$T_{8,3}$; image B. Klœckner

Nœuds compliqués

- ▶ Existe-t-il des noeuds dont la distorsion est arbitrairement grande ?
- ▶ Oui! Première preuve : John Pardon (2010)
Voir images.math.cnrs.fr/Des-Noeuds-Indetordables.html



$T_{8,3}$; image B. Klœckner

- ▶ Re-oui! Second preuve : M. Gromov et L. Guth, en utilisant des graphes expandeurs d'origine géométrique.

Quelques références

- ▶ (Sur Kolmogorov) *Kolmogorov in perspective*, History of Mathematics vol. 20, American Math. Society (2000).
- ▶ (Expanseurs en général) S. Hoory, N. Linial et A. Wigderson : *Expander graphs and their applications*, Bulletin of the AMS 43 (2006), 439–561.
- ▶ (Applications arithmétiques) E. Fuchs : *Counting problems in Apollonian packings*, Bull. of the AMS 50 (2013), 229-266.
- ▶ (Applications en général) A. Lubotzky : *Expander graphs in pure and applied mathematics*, AMS Colloquium Lectures 2011, Bulletin of the AMS 49 (2012), 113–162.
- ▶ (Introduction générale) *An introduction to expander graphs*, SMF Cours Spécialisés, à paraître.